

COUPLETS

CHANTÉS sur le Théâtre de Toulouse le
3 Novembre 1806, après la lecture
des bulletins de la grande Armée.

AIR : *Tressez, jeunes beautés, etc.*, musique de
M. VAILLANT.

QUELLÉ douce et fière harmonie

Se mêle aux accens belliqueux

Qui chantent le nom glorieux

Du sauveur de notre patrie !

Tout doit céder à sa vertu ,

Et se soumettre à son génie :

Par-tout ce héros a vaincu ,

Sur l'Elbe comme en Italie.

Tressez , jeunes beautés , des guirlandes
des fleurs ,

Moissonnez des lauriers pour le front des
vainqueurs !



COUPLETS

CHANTÉS sur le Théâtre de Toulouse le
3 Novembre 1806, après la lecture
des bulletins de la grande Armée.

AIR : *Tressez, jeunes beautés, etc.*, musique de
M. VAILLANT.

QUELLE douce et fière harmonie
Se mêle aux accens belliqueux
Qui chantent le nom glorieux
Du sauveur de notre patrie !
Tout doit céder à sa vertu,
Et se soumettre à son génie :
Par-tout ce héros a vaincu,
Sur l'Elbe comme en Italie.

Tressez, jeunes beautés, des guirlandes
des fleurs,
Moissonnez des lauriers pour le front des
vainqueurs !



Son nom , au temple de Mémoire ,
Se grave ainsi que ses hauts faits ;
Il a , sous les drapeaux français ,
A jamais fixé la victoire.

NAPOLÉON a terrassé
Le Prussien avide et parjure ;
Il venge son sceptre offensé ,
Et de Rosbach lave l'injure.

Tressez , jeunes beautés , etc.

Quel triomphe pour sa patrie !
Son bras vient de vaincre , en courant ,
Ce qui restait de plus vaillant
A la gothique Germanie.

Rien ne résiste à ce torrent ;
Ce qui survit a pris la fuite :
Frédéric embrasse en pleurant
Brunswik sur les bords du Cocyte.

Tressez , jeunes beautés , etc.

Électrisés par sa vaillance ,
Préparons-nous , pour son retour ,

A lui bien exprimer l'amour
Que sent pour lui toute la France.
Vive ce héros bienfaiteur ,
Qui, quoique vainqueur, sait absoudre ,
Qui de Mars ne lance la foudre
Que pour faire notre bonheur !
Puisse un Dieu juste et bon , dispensateur
des biens ,
Retrancher de nos jours pour ajouter aux
siens !

F I N.

A lui bien exprimer l'amour
 Que sent pour lui toute la France,
 Vive ce héros digne d'être
 Qui, quoique vainqueur, est abscondé,
 Qui de Mars se lance à l'ordre
 Que pour faire notre honneur,
 Taise au Dieu juste et bon, disant
 des biens,
 Rattachant les nos jours pour s'ajouter aux
 siens!

F. I. N.